



# FranceAgriMer

>ÉDITION novembre 2011

## Le secteur sucrier en Thaïlande 2010/11



LES ÉTUDES DE FranceAgriMer

La Thaïlande a connu un essor important de son secteur sucrier dans les 20 dernières années. Après avoir atteint un niveau de production record (10 Mt), elle est devenue, en 2010/11, le 5<sup>ème</sup> producteur et le second exportateur mondial de sucre. Ce succès est pour une grande part lié à une politique sucrière volontariste et encadrant fortement le secteur (système de quotas, aide aux planteurs, prix garantis et fixés par le gouvernement). Les exportations de sucre rapportent plus d'un milliard d'euros par an au pays.

Dans les prochaines années, le secteur devrait continuer de se développer et la production dépasser les 12 Mt à l'horizon 2020. La Thaïlande bénéficie en outre de sa proximité géographique avec les marchés de consommation en forte croissance de l'Asie du sud-est.

À côté du marché du sucre, le marché de l'éthanol reste modeste, malgré les projets et les plans de développement du gouvernement. La consommation croît lentement et n'arrive pas encore à fournir aux industriels un débouché aussi attractif que le sucre.

La Thaïlande en 2010	
Superficie	513 120 km <sup>2</sup>
PIB	312 milliards \$
Population	67,6 millions
PIB /hab	4 990 \$
Monnaie	Bath (THB) - 100 baths = 2,38 €
Croissance	7,50%
Inflation	3%
Secteur agricole	
Part de l'agriculture dans le PIB	12%
Part des actifs dans l'agriculture	42%
Surface agricole utile	20 millions d'ha
Part de la SAU dédiée au riz	50%
Part de la SAU dédiée à la canne	6%
Part de l'agriculture dans les exportations	17%

## Histoire sucrière

La Thaïlande cultive la canne depuis le 14<sup>e</sup> siècle. La Thai Sugar Organisation, fondée en 1937, construit la première sucrerie du pays à Lampang (Nord). Le pays devient autosuffisant en sucre en 1960 et dégage un excédent exportable en 1961. Face aux difficultés que rencontre le secteur pour exporter de façon rentable son sucre, le gouvernement vote le Sugar Industry Act en 1984 afin de contrôler l'expansion de l'industrie et d'améliorer les conditions d'extraction et la qualité du sucre obtenu.

Dès la fin des années 70, le développement de l'industrie sucrière s'accélère sous l'impulsion de groupes privés qui investissent massivement dans cette activité. La Thaïlande met progressivement en place, comme pour d'autres produits agricoles, une stratégie d'exportation, notamment à destination des autres pays membres de l'ASEAN, l'accord de libre-

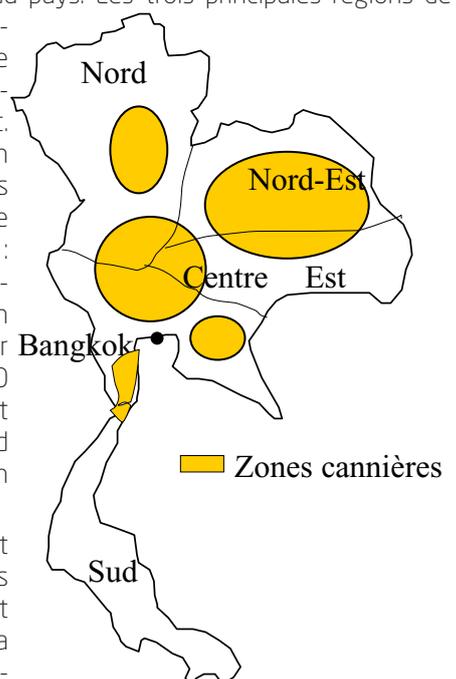
échange du sud-est asiatique, mais également de la Chine, où la demande potentielle est jugée considérable. Elle lance des plans quinquennaux (1992-1997, 2002-2007) de développement de la culture de la canne à sucre.

L'industrie sucrière est aujourd'hui devenue un secteur majeur de l'économie locale et joue un rôle important tant économiquement que socialement. La canne génère de 50 à 80 milliards de baths par an (soit de 1,2 à 1,9 milliard d'Euros - 1 € = environ 42 baths) et fait travailler plus d'un million de personnes (planteurs et activités annexes).

## Géographie sucrière

La canne est cultivée quasiment dans toute la Thaïlande à l'exception du sud du pays. Les trois principales régions de culture sont cependant le Nord, le Centre (et Centre-Nord) et le Nord-Est. Elles comptent, en 2010/11, pour plus de 90 % de la récolte totale de la canne : 38 % pour le Nord-Est (contre 24 % en 2001/02), 30 % pour le Centre (contre 20 % en 2001/02) et 23 % pour le Nord (contre 12,5 % en 2001/02).

Le développement industriel opéré dans les années 1980 et les années 1990 a donné lieu à un dépla-



cement des zones de culture de la canne, des régions Centre, région touchée par l'urbanisation et la spéculation foncière, et Est vers le Centre-Nord, le Nord et le Nord-Est.

Au Nord-Est, bien que les terres accidentées soient peu fertiles, les pluies abondantes permettent d'accroître la richesse des cannes. La canne est également cultivée dans le Centre, où le sol argileux retient l'eau. L'Est, région au sol perméable, souffre plus fréquemment de la sécheresse.

## Économie sucrière

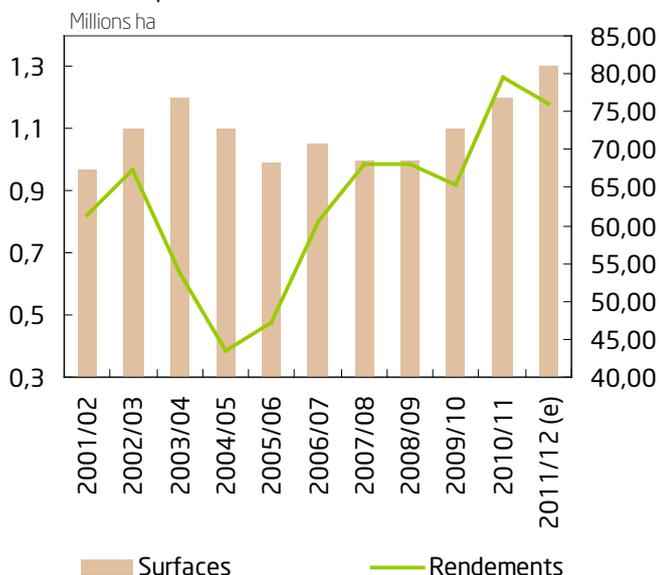
### > La production agricole

La plus grande partie de la canne est cultivée par des planteurs indépendants, dont les exploitations ont une taille moyenne de 7 ha.

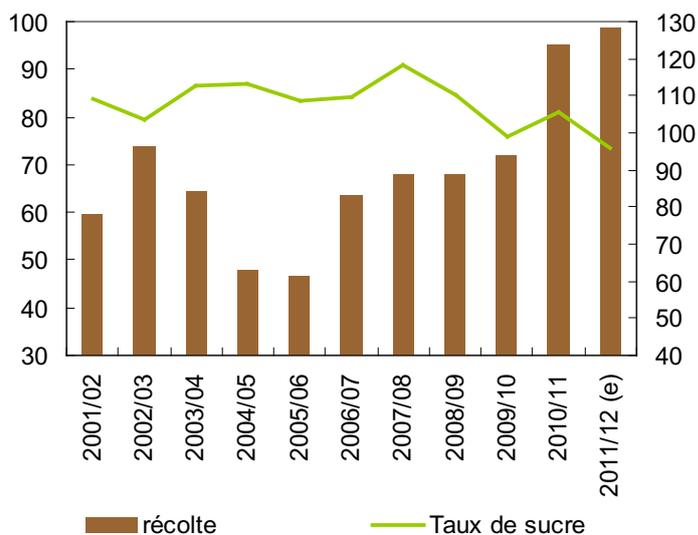
Le rendement moyen en canne est relativement faible, environ 63 t/ha (valeur moyenne sur l'ensemble des 10 dernières campagnes hors 2010/11). De fait, la plupart des exploitations sont peu mécanisées. Les cannes sont fortement exposées aux variations climatiques et donc tributaires de la pluviométrie. 95 % des superficies cannières totales ne sont pas irriguées (25 % des surfaces cannières sont irriguées dans le Centre, contre 5 à 10 % dans le Nord et un taux d'irrigation proche de 0 dans le Nord-Est).

Le pays a cependant connu un rendement record en 2010/11, année exceptionnelle pour le secteur sucrier thaïlandais, avec environ 80 t/ha, niveau comparable au rendement brésilien. Le précédent record remontait à 2007/08 à plus de 70 t/ha.

### Surfaces (ha) et rendements moyens en canne (t/ha) en Thaïlande depuis 2001/02



### Récolte de canne (en Mt) et taux de sucre (kg/t de canne) en Thaïlande depuis 2001/02



Le rendement moyen en sucre est également assez faible, autour de 7 t/ha. Il a atteint un record en 2010/11 à 8,4 t/ha. Ce rendement est naturellement variable d'une région à l'autre, de 6,8 t/ha à l'Est à plus de 7 t/ha dans le Centre et 8,1 t/ha dans le Nord.

La richesse en sucre de la canne est également faible relativement à celle du Brésil ou de l'Australie. Malgré l'instauration en 1992 du paiement des cannes en fonction de leur richesse en sucre, la teneur en sucre ne dépasse pas 11 %, contre 14 % au Brésil ou 13-14 % en Australie.

La surface plantée en canne, en moyenne autour de 1 Mha peut évoluer assez rapidement d'une campagne à l'autre. Les planteurs ne passent pas d'accords de livraison avec les sucreries et ne font généralement qu'une ou deux récoltes de repousses. En outre, la canne à sucre est confrontée à la concurrence d'autres récoltes, notamment le maïs, le riz et le soja et, dans la région du Nord-Est, le manioc, en fonction des prix relatifs d'une culture à l'autre. En 2010/11, la surface plantée en canne s'élevait à 1,2 Mha (soit 6 % des terres agricoles thaïlandaises utilisées) et devrait continuer de croître jusqu'à 1,3 Mha en 2011/12.

### > L'industrie sucrière

La Thaïlande compte aujourd'hui 47 usines, nombre stable depuis plusieurs années (46 usines depuis le début des années 2000). Le secteur industriel sucrier devrait néanmoins se développer dans les années qui viennent, le gouvernement ayant

autorisé plusieurs projets de nouvelles sucreries (leur nombre devrait passer à 50 en 2012/13 et à 53 en 2015/16). L'activité sucrière est dominée par six grandes sociétés, représentant les deux tiers de la production du pays : le groupe Mitr Phol, la Thai Roong Ruang, la Thai Identity, Wang Kanai, KSL et Ban Pong.

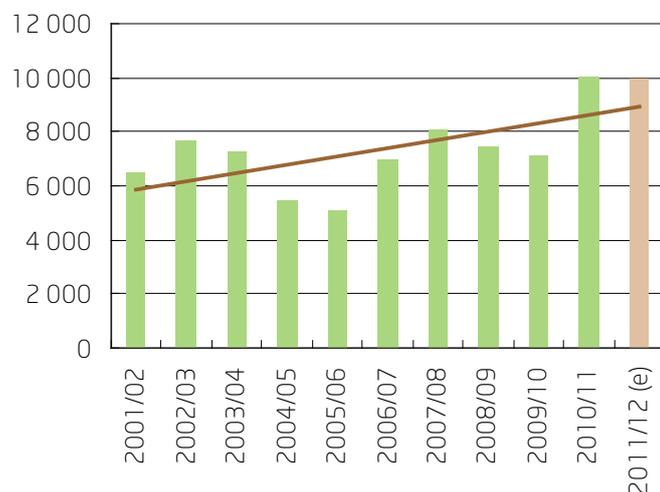
La capacité de mise en œuvre de la canne est d'environ 90 Mt, soit environ 750 000 t de canne/jour, (contre 600 000 t en 2000) mais n'a jamais été utilisée par les sucreries, à l'exception de la campagne 2010/11. La capacité moyenne de l'industrie sucrière thaïlandaise est d'environ 17 000 t de sucre /jour. Les campagnes de production durent une centaine de jours, de novembre à juin, suivant les régions. Les capacités de production sucrière sont le plus souvent sous-utilisées. La contrainte limitante n'est donc pas la capacité de broyage mais la disponibilité en canne. Ceci s'est vérifié en 2010/11 puisque l'industrie a pu mettre en œuvre l'ensemble de la canne récoltée, notamment en allongeant la campagne.

Les sucreries thaïlandaises produisent du sucre brut destiné à l'export et du sucre blanc destiné au marché intérieur. Si le pays ne compte aucune raffinerie autonome, les sucreries ont également une activité importante de raffinage. Une part du sucre brut produit est raffiné durant l'inter-campagne : de 1,5 à 2 Mt, en fonction du niveau de la prime de blanc, sont raffinées après la récolte pour être exportées.

### > La production sucrière

En règle générale, compte tenu de la variation de la surface plantée en canne d'une campagne à l'autre, mais également de la forte sensibilité de cette culture aux aléas climatiques, la production sucrière thaïlandaise est relativement variable, comprise entre 5 Mt, pour les plus mauvaises campagnes, et 8 Mt. La campagne 2010/11 s'est néanmoins achevée sur un niveau de production record, à 10 Mt. Le précédent record, de

Évolution de la production thaïlandaise de sucre (en 1 000 t) de 2001/02 à 2011/12



8,06 Mt, remontait à 2007/08. Ce niveau de production résulte de la conjonction de trois facteurs, une hausse importante des surfaces, une progression encore plus forte des rendements canniers et de la teneur en sucre, et un allongement des campagnes. La production 2011/12 est attendue à un niveau comparable, notamment du fait d'une nouvelle extension des surfaces qui passeraient de 1,2 à 1,3 Mha.

En moyenne sur les dix dernières campagnes, on note une nette croissance de la production. Le niveau moyen de la production sur les trois dernières campagnes est supérieur à 8 Mt. Un tel niveau représente 5 % de la production mondiale (et près de 6 % pour 2010/11), ce qui fait du pays le 5<sup>ème</sup> producteur mondial (après le Brésil, l'Inde, l'UE et la Chine).

## Les utilisations du sucre thaïlandais

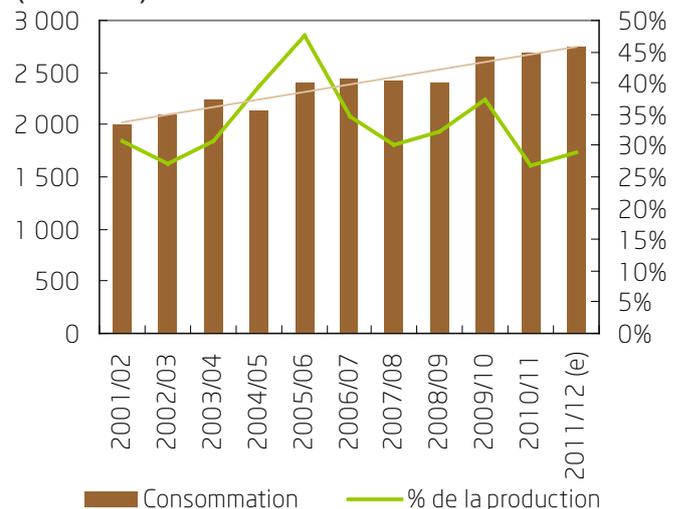
### > La consommation intérieure

La consommation thaïlandaise de sucre connaît une forte croissance. Elle est passée de 2 Mt en 2001/02 à 2,75 Mt en 2010/11, soit une croissance moyenne de 3 %. Elle était cependant supérieure à 5 % durant la décennie précédente. Selon les campagnes, la consommation est toujours comprise entre 25 et 50 % de la production.

Le niveau de consommation par habitant est l'un des plus élevés d'Asie, à 40 kg par an, soit plus du double de la consommation par habitant en Asie du Sud-Est. Cette hausse rapide s'explique par la croissance économique que connaît le pays depuis de nombreuses années, qui a un effet sur les habitudes alimentaires et la croissance démographique.

Selon l'ISO (International Sugar Organization), la consommation directe recule régulièrement. Elle compte actuellement pour moins de 58 % du total. En revanche, la consommation industrielle, en particulier l'industrie alimentaire, augmente fortement.

Évolution de la consommation thaïlandaise depuis 10 ans (en 1000 t)



## > Les exportations

La Thaïlande a d'abord construit son expansion sur le développement des exportations de sucre brut. Celui-ci était habituellement exporté en totalité mais, depuis 1998, les industriels adaptent leur politique d'exportation au niveau des cours mondiaux, ce qui les conduit, certaines années, à ne pas conserver de stocks.

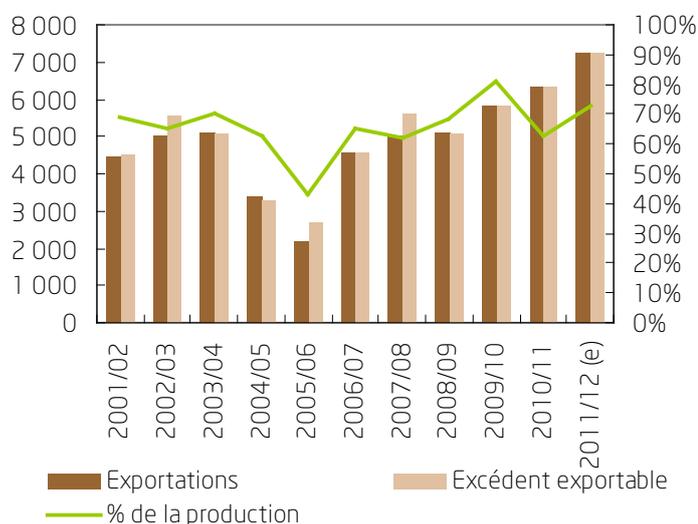
À l'exception de la campagne 2010/11, depuis 2001/02, les exportations de sucre ont été comprises entre 2,1 Mt et 5,7 Mt, pour une moyenne de 4,7 Mt par an. Elles ont atteint un record en 2010/11 à 6,3 Mt et devraient dépasser 7 Mt en 2011/12. Un tel niveau d'exportation fait de la Thaïlande le second exportateur mondial après le Brésil, avec une part d'environ 10 % des exportations mondiales (et près de 15 % en 2010/11). Le montant total généré par les exportations thaïlandaises est compris, suivant les années entre 650 millions et 1 milliard d'€.

Ces écarts de volumes exportés dépendent bien évidemment du niveau de la production et du disponible exportable. Sur les dix dernières campagnes, le volume exporté représentait de 43 % (en 2005/06) à 82 % (en 2009/10) de la production.

Le pays ne dispose, pour ainsi dire, d'aucun accès préférentiel à un marché d'exportation (à l'exception d'un quota de 14 743 tonnes vers les États-Unis). L'ensemble des exportations est donc fortement exposé aux variations des cours mondiaux du sucre. Sur les 5 dernières années, les effets de la hausse générale des cours du sucre ont cependant été amortis en Thaïlande par l'appréciation de la devise thaïlandaise. D'août 2006 à août 2011, le bath s'est apprécié d'environ 20 %. Sur cette période, alors que les cours mondiaux ont doublé en \$, ils n'ont augmenté en baths « que de » 63 %.

L'Asie est le principal débouché du sucre thaïlandais. Elle représente plus de 90 % des destinations du sucre exporté (dont 57 % pour les seuls pays de l'ASEAN) pour lequel le pays dispose d'un avantage concurrentiel important (frêt). Les princi-

### Les exportations thaïlandaises de sucre (en 1 000 t et en part de la production) de 2001/02 à 2011/12



aux acheteurs de sucre brut thaïlandais sont le Japon, la Chine, l'Indonésie et l'Inde quand le pays est déficitaire et, pour le sucre blanc, l'Indonésie, le Cambodge et Singapour.

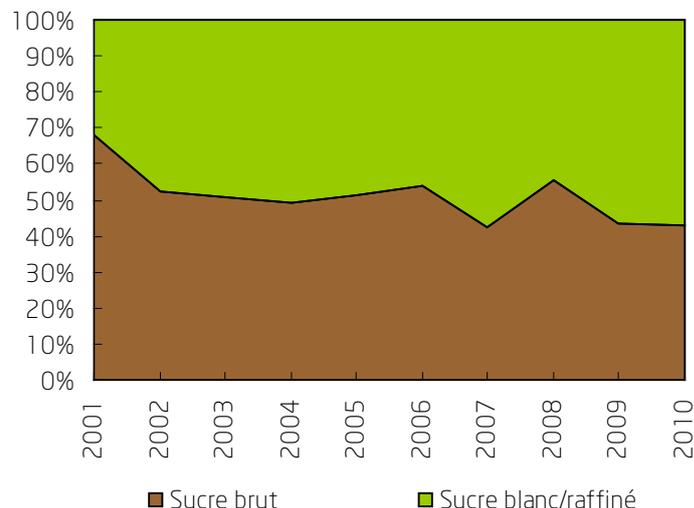
Les parts respectives du sucre brut et du sucre blanc (ou raffiné) dans le total des exportations de sucre thaïlandais varient d'une année à l'autre en fonction des disponibilités et des écarts de prix. Cela dit, la part du sucre blanc exporté tend à augmenter sur les dix dernières années. Elle était de 57 % en 2010 contre 32 % en 2000.

### Principales destinations du sucre thaïlandais exporté de 2007 à 2011 (années civiles) (en 1 000t)

	2007	2008	2009	2010	2011 (jan à juin)
Indonésie	1 423	1 666	1 005	1 305	941
Japon	560	916	725	534	611
Chine	221	122	195	26	174
Malaisie	215	67	53	156	282
Corée du Sud	52	264	151	135	370
Cambodge	217	299	494	469	176
Taiwan	83	432	298	88	127
Singapour	220	112	135	109	86
Inde			328	349	3
Autres Asie *	1 327	890	1 252	1 007	1 000
<b>Total Asie</b>	<b>4 319</b>	<b>4 768</b>	<b>4 637</b>	<b>4 178</b>	<b>3 771</b>
Russie	54	142	31	32	134
Autres *	302	139	401	409	313
<b>Total Monde</b>	<b>4 675</b>	<b>5 049</b>	<b>5 068</b>	<b>4 478</b>	<b>4 218</b>

\* Pour le premier semestre 2011, les quantités portées pour les rubriques « Autres Asie » et « Autres » sont des estimations

### Parts respectives du sucre brut et du sucre blanc dans les exportations thaïlandaises de sucre de 2000 à 2010



## > La politique sucrière

La production sucrière est régie par le Sugar Industry Act de 1984. Le secteur sucrier est piloté et coordonné par une agence gouvernementale, l'office de la Canne et du Sucre (OSCB - Office of the Cane and Sugar Board). Cet accord prévoit notamment le partage des revenus entre industries et planteurs, suivant un ratio de 70 % pour les planteurs et de 30 % pour les industriels.

### • Les quotas

Pour chaque campagne, l'OSCB, estime la production, les besoins intérieurs et les exportations. Sur la base de ces estimations, le marché thaïlandais est divisé en trois quotas, eux-mêmes répartis par sucrerie.

Le quota A correspond au sucre blanc (de plantation ou raffiné), équivalent à la demande nationale. Il est réparti entre toutes les sucreries en fonction de leur capacité de production. Cette quantité est ensuite vendue sur le marché intérieur à des grossistes agréés et à un prix fixé par le gouvernement.

Le Quota B concerne 800 000 tonnes de sucre brut destiné à l'exportation pour couvrir les contrats à long terme. Il est attribué à chaque sucrerie, sur la base des exportations réalisées durant les 3 années précédentes. Ce sucre, détenu par plusieurs maisons de courtage, est vendu pour le compte d'une société contrôlée par l'État, la Thailand Cane and Sugar Corporation (TCSC).

### Répartition des trois quotas depuis 2001/02 (en Mt)

	Quota A	Quota B	Quota C	Total
2001/2002	1,85	0,8	3,49	6,14
2002/2003	1,9	0,8	4,6	7,3
2003/2004	1,92	0,8	4,27	6,99
2004/2005	2	0,8	2,37	5,17
2005/2006	2,2	0,8	1,84	4,89
2006/2007	2	0,8	3,92	6,72
2008/2009	1,9	0,8	4,49	7,19
2009/2010	2,2	0,8	3,92	6,92
2010/2011	2,5	0,8	6,36	9,66

Le Quota C concerne la quantité de sucre restant. Il est intégralement exporté par des sociétés de négoce privées agréées. Il est revendu par les sucreries à un prix qu'elles peuvent fixer librement. Elles doivent néanmoins garantir aux planteurs au moins la valeur perçue au titre des ventes du sucre du Quota B. Les sucreries ne peuvent exporter du sucre du quota C qu'après avoir rempli leurs quotas A et B.

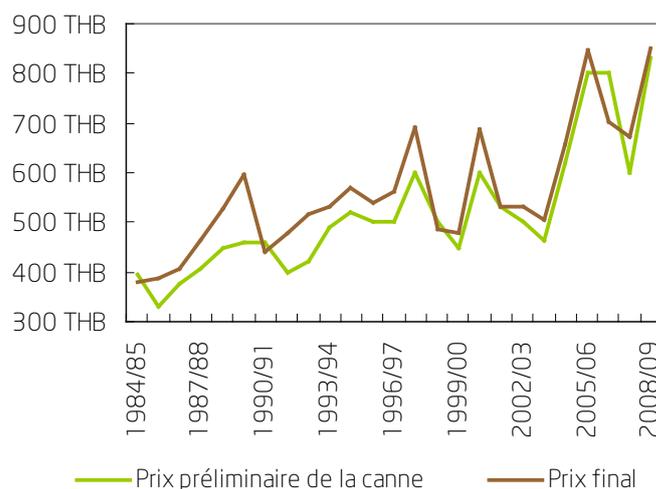
### • Le prix de la canne

L'OSCB, sur la base d'une estimation de la production de sucre et des exportations, fixe, en décembre (en début de campagne),

un prix préliminaire de la canne, évalué à un taux de sucre de 10 %, devant être payé aux planteurs par les sucreries. Si le prix final du sucre est supérieur au prix préliminaire, les sucreries règlent la différence aux planteurs. S'il est inférieur, l'administration rembourse les sucreries grâce à un fonds alimenté par des taxes prélevées sur les planteurs et les industriels et abondé par l'État (le fonds de la canne et du sucre).

Quand le prix final est inférieur au prix préliminaire, ce mécanisme revient à accorder une subvention aux planteurs, égale à la différence entre ces deux prix.

### Prix de la canne payé aux planteurs depuis 1984/85 (en baths)



### • Le prix du sucre

Le gouvernement fixe également les prix du sucre sur le marché intérieur (quota A), à un niveau relativement élevé, en général supérieur au prix mondial.

Depuis le 1er mai 2008, le prix du sucre raffiné, sortie usine, a été fixé à 19 000 Thb/t (environ 450 €/t) pour le sucre du quota A. Le prix de détail est fixé à 21,85 Thb/kg (0,50 €/kg) pour le sucre blanc et à 22,85 Thb/kg (0,54 €/kg) pour le sucre raffiné.

### • Aide aux planteurs

Le gouvernement accorde également des aides aux planteurs. L'objectif étant principalement d'améliorer les rendements et la productivité.

En septembre 2010, le gouvernement thaïlandais a ainsi mis en place un plan d'aide de 3 milliards de baths (70 millions d'€) à l'intention des planteurs (sous forme de prêts) pour l'acquisition de moissonneuses de canne à sucre notamment. 1,4 milliard de baths ont d'ailleurs d'ores et déjà été utilisés.

- **Droit de douane sur le sucre importé**

Le tarif douanier applicable est de 3 500 Thb/kg (83 €/kg), auquel s'ajoute un droit de 65 % sur un contingent d'importation de 13 760 tonnes (accord négocié dans le cadre de l'OMC) et de 94 % pour le sucre importé en dehors de ce contingent. Les importations sont donc extrêmement faibles.

L'ensemble de ce régime, s'il a permis une forte croissance du secteur sucrier suscite néanmoins quelques difficultés.

Durant les dernières années, du fait de l'augmentation de la part de la production exportée, les revenus industriels ont varié plus largement, et dans tous les cas, plus que le prix de la canne (son prix étant calculé sur la base d'une moyenne pondérée du prix du sucre sur le marché intérieur et de celui exporté, plus élevé que le prix intérieur sur les dernières années).

En outre, lorsque les cours mondiaux sont élevés, le prix à l'exportation est supérieur au prix intérieur. Cet écart constitue une incitation pour certains acteurs à exporter de façon illégale dans les pays voisins (Cambodge ou Laos, où le prix intérieur est plus élevé).

C'est pour répondre à ce risque que l'OCSB a fixé le quota A à 2,2 Mt en 2010/11 (1,9 Mt en 2008/09) et à 2,5 Mt en 2011/12. Le quota A a même été augmenté de 100 000 tonnes supplémentaires en juin 2010 et le quota C réduit à 3,9 Mt pour améliorer l'approvisionnement intérieur.

Envisagée depuis quelques années, la libéralisation partielle du secteur sucrier reste une option du gouvernement. Un groupe de travail composé de sucriers, de planteurs et de représentants officiels du gouvernement devrait présenter plusieurs recommandations dans ce sens en janvier 2012. Le recours à un prix flottant encadré (pour le marché intérieur) pourrait également contribuer à maîtriser les ventes de contrebande de sucre dans les pays voisins, les prix intérieurs thaïlandais suivant la hausse des cours mondiaux. Un prix minimum couvrirait les coûts de production de la canne pour les planteurs et pour les sucriers tandis que le prix flottant pourrait permettre à ces groupes de gagner plus. En outre l'aide accordée aux planteurs serait renforcée ce qui pourrait améliorer les rendements.

## Perspectives de la production

Le secteur sucrier thaïlandais devrait continuer de croître durant les prochaines années. Cette croissance repose sur les différents projets validés par le gouvernement en 2010, dont la création de 6 nouvelles usines et l'augmentation de la capacité des sucreries existantes. Cette expansion industrielle devrait permettre de mettre en œuvre jusqu'à 120 Mt de canne à l'horizon 2018/19. Elle devrait donc s'accompagner d'une augmentation de la récolte de canne (hausse des rendements et moins certainement des surfaces, à cause de la concurrence d'autres cultures). Sur la base d'un rendement sucrier moyen

de 104,2 kg/t de canne, la production de sucre pourrait ainsi atteindre 12,5 Mt en 2018/19.

Ceci dit, la production ne devrait pas croître de façon linéaire du fait de sa sensibilité aux aléas climatiques. Cela dépendra également de la concurrence d'autres cultures, en particulier du manioc. La production thaïlandaise de canne pourrait ainsi varier entre 75 et 115 Mt dans les 5 prochaines années.

En ce qui concerne les exportations, celles-ci devraient atteindre un nouveau record en 2011/12 à 7,9 Mt. En se fondant sur une hausse probable de la production dans les prochaines années, le potentiel exportable devrait passer de 7,9 Mt en 2011/12 à près de 10 Mt en 2018/19. S'appuyant sur une forte croissance de la consommation dans l'Asie du Sud-Est, les exportations thaïlandaises seront en outre facilitées par l'existence de la zone de libre-échange effective depuis 2010, au sein de l'ASEAN (avec une forte baisse des droits de douane sur le sucre, qui ne seront plus, au maximum, que de 5 % en 2015).

## L'éthanol

La production d'éthanol est aujourd'hui modeste, par rapport à celle du sucre. Elle était de 425 millions de litres en 2010 et devrait atteindre 480 millions de litres en 2011.

La Thaïlande compte 19 distilleries pour une capacité totale de production de près de 3 millions de litres par jour. L'éthanol est produit à partir de mélasse de canne à sucre et de manioc.

En 2008, le ministère de l'Énergie a élaboré un plan de développement des énergies renouvelables. L'objectif affiché était que 20 % de l'énergie du pays soit d'origine renouvelable en 2022.

Le développement des biocarburants, et de l'éthanol en particulier, s'inscrit dans ce plan. Les objectifs de production et de consommation d'éthanol étaient fixés à 3 millions de litres par jour pour 2011, à 6,2 millions de litres par jour pour la période 2012-2016 et à 9 millions de litres par jour pour 2017-2022. Ce plan s'accompagne d'incitations fiscales.

Les réalisations sont très éloignées, à 1,3 million de litres par jour en matière de consommation pour 2011, les utilisateurs préférant l'essence ou le gaz (GPL) au carburant (nom du carburant à base d'éthanol), principalement pour des raisons de prix.

Aujourd'hui, l'offre d'éthanol excède donc la demande. Le gouvernement tente de relancer la consommation d'éthanol en encourageant l'utilisation de mélanges biocarburants E20 et E85 (via des incitations fiscales sur la production et la vente de véhicules flex-fuel) alors que jusqu'à maintenant la consommation d'éthanol provenait de l'utilisation de carburants E5 et E10 (à respectivement 5 et 10 % d'éthanol).

Sources principales : Site internet de l'OCSB, Etude de l'ISO MECAS(11)17 : Thailand's Sugar and Fuel Ethanol Outlook, Fo Licht, Gain report sur le secteur sucrier thaïlandais de l'USDA du 27 juillet 2011.



  
FranceAgriMer

FranceAgriMer / Établissement national des produits de l'agriculture et de la mer  
12, rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex  
tél. : +33 1 73 30 30 00 / fax : +33 1 73 30 30 30  
© FranceAgriMer 2011 / [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr) - [www.agriculture.gouv.fr](http://www.agriculture.gouv.fr)

Une étude du service des Marchés et des études filières / Directeur de la publication : Fabien Bova  
Responsable de la publication : Cyrille Schweizer  
Réalisation : direction de la Communication et de l'information /studio PAO  
Impression : Atelier d'impression de l'Arboreal  
Fin de rédaction : 01 décembre 2011  
Contact presse : L. Gibert / Tél. : 01.73.30.34.05 / [laurence.gibert@franceagrimer.fr](mailto:laurence.gibert@franceagrimer.fr)  
V. Nicolet / Tél. : 01.73.30.22.54 / [virginie.nicolet@franceagrimer.fr](mailto:virginie.nicolet@franceagrimer.fr)  
Photos : FranceAgriMer, droits réservés / Impression